

Leçon d'histoire de l'art avec

Cérès Franco

La nouvelle exposition présentée à la Coopérative de Montolieu, dans l'Aude, jusqu'au mois de novembre laisse entrevoir une nouvelle partie de l'incroyable collection d'art de la galeriste Cérès Franco.

[Texte: Sébastien Dubos. Photos: Kris Bigou-Gilles]

L'ancienne coopérative viticole de Montolieu, transformée en lieu d'exposition quasi permanente, est depuis 2015, l'écrin qui permet de présenter l'incroyable collection accumulée par la galeriste parisienne Cérès Franco. Retirée dans l'Aude, à Lagrasse, le projet a pu voir le jour grâce à la volonté de sa fille, Dominique Polad-Hardouin, grâce aussi à un mécène, Henri Foch qui a, en partie, financé tous les travaux de remise en état des lieux. Depuis 2015, date de la première exposition (« nous l'avons montée en trois mois » se souvient Dominique Polad-Hardouin), le lieu s'est imposé. Entre les visites de particuliers, les visites commentées régulièrement organisées et les partenariats pédagogiques noués avec les lycées et les écoles, La Coopérative fait partie des lieux à voir quand on aime l'art.

Pôle culturel

Une étape supplémentaire sera franchie au mois de septembre. Entre les efforts développés par l'association, le mouvement lancé par Henri Foch et désormais l'union politique autour d'un projet culturel majeur, la donation des quelque 2 000 œuvres de la collection ainsi que le bâtiment (appartenant à Henri Foch) sera effective. Un groupement d'intérêt régional formé



Tableaux et sculptures se répondent

par la Région, le Département, Carcassonne agglomération et la commune de Montolieu va voir le jour. Et selon un cahier des charges établi par Jean-Hubert Martin, ancien directeur du centre Beaubourg à Paris (et commissaire de l'exposition présentée l'année dernière), tout sera donc mis en œuvre pour donner au lieu et à la collection encore plus de rayonnement. Un projet qui tenait particulièrement à Carole Delga, la présidente de la Région Occitanie, qui avait affirmé sa volonté en mars dernier de faire

de Montolieu, « le pôle de référence de l'art brut et singulier en France ».

Montolieu, connu par son label « village du livre » ajoute ainsi un lieu d'attractivité. Sur les contreforts de la Montagne Noire, lové autour de son église et riche de son histoire, un nouveau dynamisme se met ainsi en mouvement. Qui va au-delà de l'événement culturel, aussi important soit-il, mais qui procède aussi de l'aménagement du territoire.

En quête de Graal

Après Jean-Hubert Martin l'an passé, c'est Dominique Polad-Hardouin qui est la commissaire de l'exposition présentée cette année. Et en parfaite connaissance des œuvres collectionnées par sa mère, elle propose « En quête de Graal ».

Sur deux niveaux, pas moins de 80 artistes dialoguent et se répondent autour d'une installation d'une œuvre monumentale de Jean-Marie Martin.

Ce dernier, disparu en 2012, Breton d'origine, s'est librement inspiré de la vision du Verdon. On retrouve ainsi 32 œuvres qui composent « la quête du Saint-Graal » et « La mort du Roi Arthur ». Une installation réalisée avec des assemblages de bois, de clous et de plexiglas, des matières pauvres, mais qui mèneront au sublime. ●●●



Cérés Franco, collectionneuse

galeriste et passionnée d'art

le reportage

• • • L'installation sera ensuite déménagée quelques kilomètres en contrebas, et prendra place en la chapelle de la Sainte-Madeleine à Pezens, pour une installation permanente. Avec un cheminement qui suit la volonté de la commissaire, transformée en guide artistique, on passe « du noir à la couleur », « du songe au rêve », « du jeu au plaisir », pour finir sur le dernier volet, « du voyage aux épreuves ». Quatre indications générales qui donnent le ton. Première surprise pour le visiteur, aucune mention n'est installée, comme en général dans les expositions et les musées, pour donner au bas du tableau son titre, sa provenance et son auteur.

Historienne de l'art

Un catalogue est bien sûr disponible et recense toutes les informations nécessaires, mais la progression, d'un thème à l'autre, se fera donc dans une totale liberté. Une volonté totalement assumée par Dominique Polad-Hardouin. Historienne de l'art, elle-même galeriste, la fille de Cérés Franco a un œil aiguisé et une excellente connais-

sance du fonds.

« Passé un premier moment de surprise confié Irène Daniaux, chargée de la communication de la collection, les visiteurs s'y font très vite et prennent un plaisir nouveau à déambuler ainsi d'une toile à l'autre. Presque libérés.

La vie, la mort, la guerre, l'amour, toutes ces grandes interrogations sont traitées par les artistes. Ce parcours d'une toile à l'autre se transforme évidemment en chemin vers le Graal, avec, au bout du chemin, le bonheur. Et c'est là la magie de l'ambiance créée par Dominique Polad-Hardouin. Il y a comme un voyage personnel qui s'organise à l'intérieur de l'exposition. Une exposition qui

devient multiple, chorale, envoûtante.

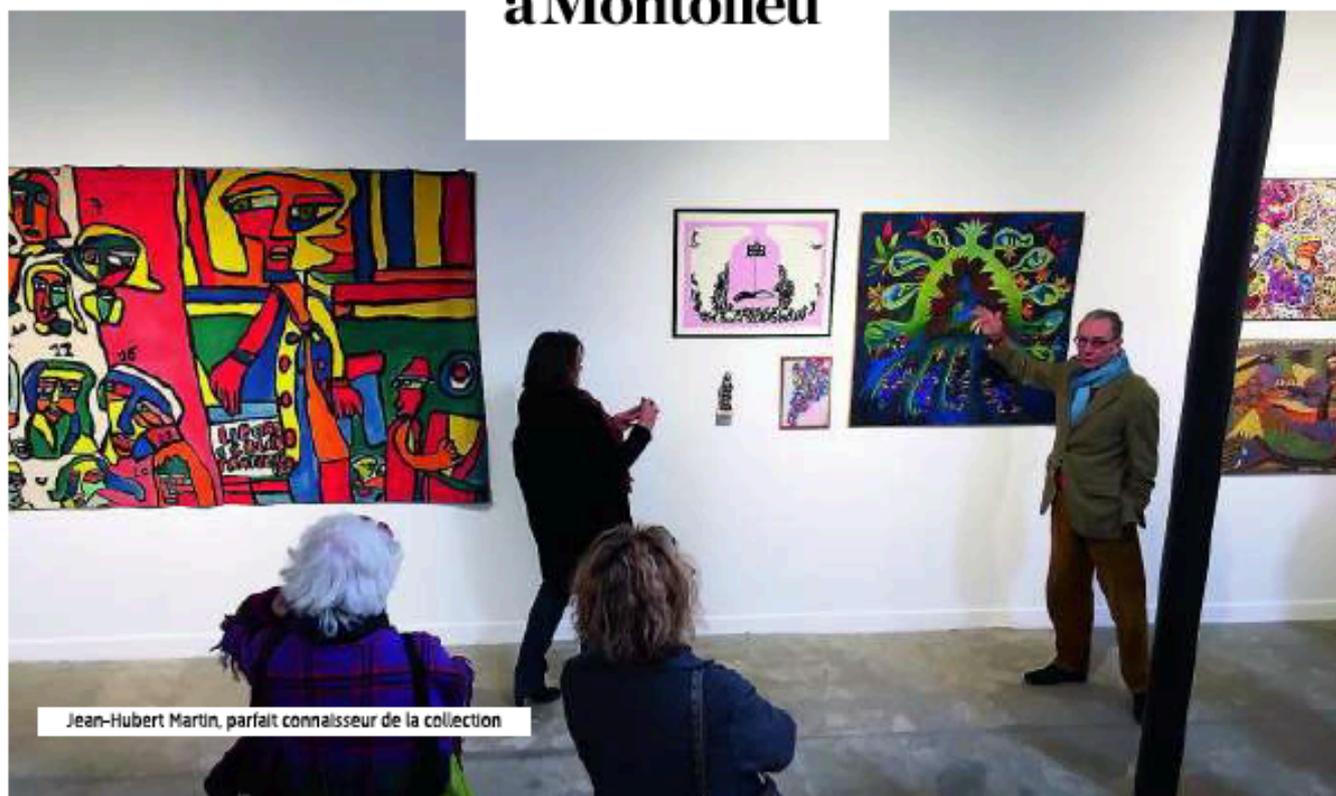
« Il faut quatre à six mois pour monter une exposition comme celle-ci, confie Dominique Polad-Hardouin. Il y a deux étapes, la première, c'est la conception elle-même, qui dure à peu près trois mois. Je me suis plongée dans la collection, qui est entièrement numérisée. Ensuite, il y a la deuxième partie, c'est le travail d'ajustement. Une période qui va aussi durer trois mois, et des réflexions qu'on développe avec la scénographe ».

Dominique planche déjà sur l'exposition qui sera présentée à La Coopérative en 2019, expo dont elle assurera le commissariat général... et sait aussi ce qui suivra en 2020.

Transmission

Une des alcôves de l'étage accueille des œuvres un peu particulières. Elles ont été réalisées par les élèves de la section « arts plastiques » du Lycée Sabatier à Carcassonne. Et ces travaux incarnent la volonté de pousser les murs, de transmettre la passion pour l'art. Avec cette volonté désormais partagée par tous les intervenants de

Une page de l'histoire de l'arts écrit à Montolieu



Jean-Hubert Martin, parfait connaisseur de la collection

mettre la collection à la portée de tous. «Trois ans après la première expo, nous avons trouvé notre rythme de croisière. Et notre démarche va plus loin que de montrer des tableaux» explique celle qui veille à tous les détails. Et qui rend aussi un hommage appuyé à Jean-Hubert Martin, «qui m'a appris à regarder les œuvres autrement».

Lieu de passion

Il fallait être passionné et y croire pour passer tous les obstacles qui se dressaient devant eux. «Oui, c'est aussi une histoire de passion confirme Dominique Polad-Hardoin. Bon, je suis la fille de Cérés, c'était normal que je m'y mette, mais mon mari Philippe m'a suivie totalement. Puis il y a eu la rencontre avec Henri Foch, qui a été bien sur déterminante. Et la rencontre également entre Cérés Franco et Carole Delga, une rencontre marquante». Rencontre qui a entraîné une exposition hors les murs de la collection à Martres Tolosane. «Coups de cœur, coups de gueule, un regard sur la collection Cérés Franco y sera présenté jusqu'au 18 novembre.



Et c'est cette même passion, omniprésente, qui permet à la collection de vivre une nouvelle vie, qui permet aux œuvres d'être vues.

L'avenir semble prometteur pour La Coopérative. La Région s'est engagée sur un programme de travaux pour créer des réserves dans le bâtiment existant, manière de pouvoir stocker les œuvres correctement. Une des ambitions est également de transformer La Coopérative en véritable musée, et d'accueillir en plus des expositions thématiques, montées autour des œuvres provenant de la collection Cérés Franco, mais également des expositions temporaires ouvertes à d'autres artistes ou/et des artistes en résidences.

À Martres aussi

Jusqu'au 18 novembre, Le Grand Presbytère, à Martres-Tolosane (Haute-Garonne) accueille une sélection de 93 œuvres de la Collection Cérés Franco. Intitulée «Coups de cœur, coups de gueule», l'exposition permet de croiser les cultures et les influences.



Sur les traces du Graal chacun écrira sa vision de l'art et du bonheur qu'il peut procurer

plus d'infos

La Coopérative
À Montolieu (Aude),
route d'Alzonne.
Renseignements au
04 68 76 12 54 et sur
www.collectionceresfranco.com

Le Grand Presbytère
À Martres-Tolosane
(Haute-Garonne), Place
Henri Dulion.
Renseignements au
05 61 87 64 93.